

La Sexologie : au-delà de l'an 2000

L'éducation sexuelle : au-delà de la physiologie

Gloria Téllez*

SUMMARY

SEXOLOGY: BEYOND THE 2000 SEXUAL EDUCATION: BEYOND PHYSIOLOGY

This essay aims to encourage one's reflection towards sexology and its teaching.

Sexology, as it is an interdisciplinary subject welcomes in its sinus as well as classical and hard sciences such as (Endocrinology, Genetics, Physiology, Anatomy, Pathology. ..), "soft" sciences classified in the past as "no-sciences" (Social, Anthropological, Psychological, Pedagogic. ...) and others branches of what traditionally has been considered humanistic knowledge (Philosophy, Ethics, Literature. ..). All these parcel of knowledge often fight against each other rather than collaborate with a sinergic effect. These dualities usually need analysis and holistic vision.

Sexual education takes benefit of sexology's advances, conditioned by different models (which lead to the basic attitudes towards sex). In times of AIDS, insecurities and novelties in different fields, it is necessary to carry an exhaust study to find out which are the objectives, who are the protagonists and which is the most suitable methodology in sexual education.

*gtellez @ eresmas.com

1. LA SEXOLOGIE

1.1.L'HISTOIRE

Pour essayer de comprendre la sexologie et son futur, il est complètement nécessaire d'étudier aussi bien son histoire et son évolution que sa constitution comme science.

L'histoire de la sexologie (pas de la sexualité) est l'histoire des idées; c'est pourquoi on peut la synthétiser en une succession d'ouvrages, choisissant les plus représentatifs, même si certains auteurs peuvent être très fructueux et avoir évolué au cours des années (cf. annexe).

Bien que l'on considère habituellement que la proto-sexologie commence la seconde moitié du XIX siècle, elle possède des racines antérieures, comme par exemple les traités sur la masturbation de Tissot (XVIII siècle). Les proto-sexologues commencent une nouvelle discipline qui se rapproche de la médecine et la psychologie, mais qui manque de concepts ou d'idées philosophiques, religieuses ou anthropologiques. Quoique la plupart des premiers chercheurs du sexe soient allemands (d'autres appartiennent à l'Europe germanophone ou, comme l'anglais Ellis, étroitement lié à ce cercle) ils soient inspirés par les idées françaises concernant la pensée médicale ("dégénérence" / Morel et Magnan).

À ce sujet, on expose à grand traits deux des chercheurs les plus importants et comment ils ont approché ces sujets.

Richard von Krafft - Ebing a réalisé une approche aux désordres sexuels semblable à celle utilisée pour les désordres psychiatriques en général c'est-à-dire d'un point de vue médical. La description variée des perversions faite par Krafft - Ebing est loin de la sexualité générale et se rapproche à la tradition psychiatrique française (Esquirol). L'aversion envers les crimes sexuels est dérivée vers les déviations et l'extrapolation à toute manifestation sexuelle est corrélative. Il est ainsi facile de passer de la criminalisation du sexe à sa condamnation et, par conséquent, à sa répression.

Havelock Ellis utilise cependant des déviations sexuelles semblables mais pour mieux comprendre n'importe quelle manifestation sexuelle (la sexualité "normale" ou courante). La grande innovation de ce précurseur de la sexologie est l'introduction du relativisme individuel (non égocentrique) et culturel au moyen d'exemples pris à l'anthropologie ou à l'histoire culturelle et en utilisant plus tard la zoologie. La limitation progressive du concept biologique de dégénérescence a permis l'étude de facteurs psychologiques comme l'influence étiologique pour les désordres psychiatriques en général et parmi eux les sexuels.

Sigmund Freud (que l'on peut considérer comme le dernier des proto-sexologues ou comme le premier des sexologues) introduit aussi bien le concept biographique de la sexualité, c'est-à-dire que celle-ci commence à la naissance, que l'idée de séparer le sexuel du génital et le plaisir de la reproduction.

Pendant les premières décennies du XX siècle, les recherches et les progrès en cette science naissante, la sexologie, sont très nombreux: Hirschfeld, Reich, Van Velde sont quelques-uns de leurs plus significatifs représentants. Cependant tout ce fleurissement sera entièrement tronquée tout à coup par l'arrivée du nazisme et c'est ainsi que presque tous les progrès sont oubliés.

Dans les années 50, lorsque le fonctionnalisme américain apparaît avec Kinsey et Masters /Johnson, ils ne font que redécouvrir la Méditerranée dans beaucoup d'aspects. Avec une incroyable amnésie historique, ils prétendent faire croire que c'est le début de la sexologie.

Les confrontations sont fréquentes entre les sexologues modernes parce qu'il n'y a pas une science sexologique interdisciplinaire au lieu d'être multidisciplinaire, fait qui réduirait considérablement les dualismes, avec une vision holistique qui serait nécessairement sinérgique.

1.2. LES DUALITÉS

La mentalité occidentale moderne est fondamentalement dualiste et manichéenne. On essaie de tout réduire à un système binaire, comme les 0/1 des ordinateurs: le courant passe ou il ne se passe pas, c'est-à-dire des binômes de somme zéro, comme s'il s'agissait de caractères mendéliens, ou comme le fait d'être enceinte. Dans un effort de relation on peut à la rigueur les représenter avec un système de coordonnées: les abscisses et les ordonnées.

Beaucoup d'études du comportement humain global comme du sexuel suivent généralement ce modèle, en se décantant périodiquement pour un des deux pôles selon les circonstances personnelles et de l'environnement du chercheur.

C'est ainsi que l'on peut avoir un point de vue optimiste / pessimiste, scientifique / humaniste; les causes sont associées plus à un pôle qu'à l'autre de la dualité (ou selon les intégristes à un seul, comme si l'autre n'existait pas) : Naturel / artificiel, Gènes / ambiance, Biologie / éducation, Hormones / apprentissage; et le jugement des comportements peut se séparer entre normal / pervers ou légal / illégal.

De nos jours, la génétique est très en vogue: en biologie et en médecine les travaux de recherche génétique sont à la page: ils abondent dans les magazines scientifiques (par exemple: "L'otitis a une origine génétique" Journal of the American Medical Association, Mars 2000) comme dans les médias de masses.

Cette tendance se nourrit aussi de la survalorisation des sciences, le mythe de l'objectivité scientifique et la fausse sécurité de l'arithmétique. Ce n'est pas suffisant de mesurer pour devenir un scientifique et cela ne garantit pas non plus une universalité d'autre part non désirable (par exemple 2 fois par semaine, ou 30mn n'a pas la même valeur selon le sujet, les circonstances ...etc.). Tout ceci est étroitement lié à un autre dilemme moderne, aussi faux que les autres, faire la différence entre les sciences et les lettres: comme si le monde n'était pas un tout.

Pour interpréter certains symptômes, il serait aussi désastreux de chercher toujours des interprétations psychologiques que d'enquêter seulement les causes physiologiques. Par exemple, un garçon émotionnellement instable, peut avoir des problèmes affectifs ou bien il peut être diabétique encore non décelé.

De même que les sciences classiques et les humanistes s'affrontent, l'opposition de toutes ces dualités se produit au lieu de collaborer avec un effet sinérgique.

2. L'ÉDUCATION SEXUELLE

2.1. INTRODUCTION

L'éducation sexuelle est une des conséquences pratiques, appliquées, des idées et des progrès de la sexologie.

2.1.1. Les programmes d'éducation sexuelle

- Ils sont élaborés par des professionnels de l'enseignement.
- Ils concernent la population entière.
- Ils arrivent à cette population avant d'acquérir beaucoup d'habitudes indésirables, quand elle est encore en formation.

2.1.2. Les contenus

Le caractère interdisciplinaire et l'ampleur de la sexualité deviennent une difficulté qui s'accroît d'autant plus que la sexualité est une expérience très personnelle: c'est pour quoi il est indispensable de comprendre l'idée de la sexualité, dans toute son ampleur, comme un processus biographique.

2.1.3. Les objectifs

- Reconnaître l'importance de la sexualité dans la vie et comprendre son développement biographique.
- Assumer le fait sexuel humain positivement, tout en acceptant la sexualité comme source de santé, de plaisir et d'affectivité.
- Acquérir ou consolider des connaissances fondamentales.
- Connaître les attitudes en relation au sexe.

2.2. ORIENTATIONS THÉORIQUES

2.2.1. L'éducation sexuelle

Tous les enseignants font de l'éducation sexuelle même sans en être conscients (comme Mr Jourdain faisait de la prose sans le savoir): soit d'une façon explicite (avec un contenu formel) ou d'une façon implicite (expressions, attitudes, rapports, opinions ponctuelles, omissions...etc...).

2.2.2. Le climat de la classe

On devrait essayer de créer une atmosphère naturelle et de tolérance pour favoriser des attitudes de confiance et de communication.

2.2.3. Méthodologie

Il est convenant d'utiliser une méthodologie active et variée, d'apprentissage significatif, avec un modèle constructiviste. On devrait essayer de ne pas répondre aux questions, mais laisser les étudiants eux-même y répondre, afin que puissent apparaître les idées préconçues ou ce que les questions peuvent cacher.

Il est très utile d'utiliser comme ressource fréquente le débat ouvert.

Il serait préférable de consacrer le temps nécessaire au langage: scientifique / vulgaire; féminin / masculin; inné / acquis; normal / anormal...

Il serait très utile de faire une évaluation après chaque classe.

2.2.4. Autres concepts apparentés

L'éducation sexuelle a un fort rapport avec tous les aspects de la prévention non spécifique: les valeurs et capacités sociales, l'assertivité, l'autoconnaissance, l'autoestime... C'est pourquoi il est nécessaire d'augmenter les capacités personnelles qui contribuent à améliorer tous les rapports humains.

2.3. CADRE THÉORIQUE

LE FAIT SEXUEL HUMAIN (d'après *Efigenio AMEZÚA*)

LE SEXE	LA SEXUALITÉ	L'EXPRESSION SEXUELLE
C'est sa structure	c'est le vécu	c'est le geste
Se faire sexué	Vivre comme sexué	S'exprimer comme sexué

Chacun d'eux avec les formes (féminin et masculin), nuances et particularités.

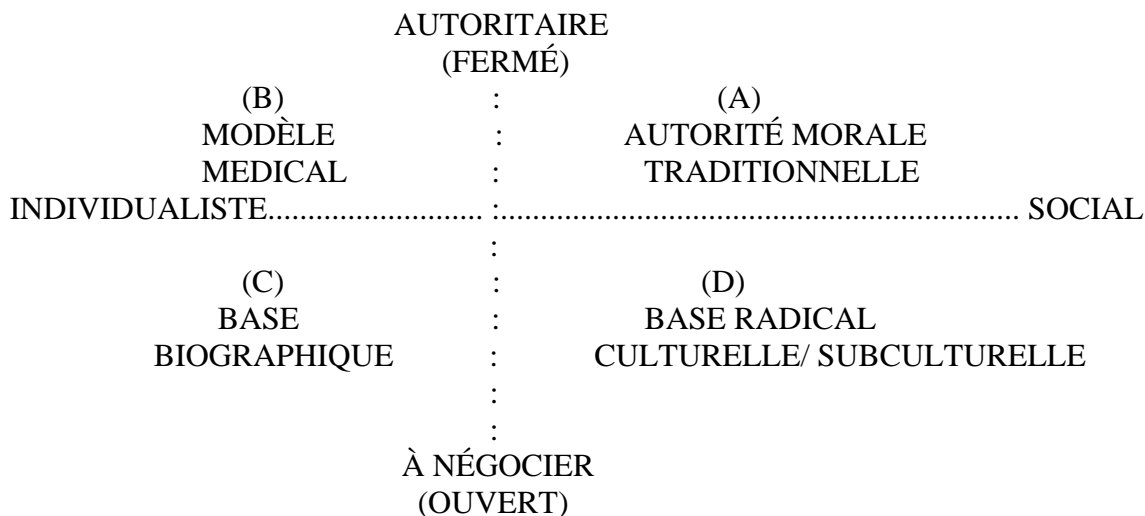
Devenir sexué se réalise au moyen du processus de sexuation avec les niveaux suivants: sexe génétique (ou chromosomique: XX / XY) - gonadal - hormonal - génital -morphologique - psychique - social - la naissance – l'assignation – l'apprentissage -la puberté – le sexe civil-... etc.

2.3.1. Les thèses

Selon la thèse de laquelle on parte, on aura un certain point de vue, c'est-à-dire certaines attitudes. Fondamentalement on peut considérer les thèses suivantes:

- Reproductrice : on ne pense qu'à la reproduction.
- Hédoniste : on ne voit que le plaisir.
- Sexuante: basée sur la biographie, elle inclut les deux antérieures et elle les surpasse.

2.3.2. Les modèles



2.3.3. Les principales attitudes de l'adulte face à la sexualité

Il est impossible qu'une personne, même si elle est très naïve, s'approche d'une façon candide à l'éducation sexuelle: en effet, elle le fera toujours à partir de ses expériences et de son vécu, de ses propres attitudes. Il est donc recommandable de les connaître: non pas de se livrer à la chasses aux préjugés, mais de se les savoir.

Aussi, la plupart des gens jugent les attitudes sexuelles qui sont différentes des siennes comme la vision géocentrique de Tolomé: plus elles sont différentes des siennes, plus éloignées on les considère.

2.3.3.1. Attitude prohibitive

Le fait sexuel humain et ses implications sont interdites. On ne veut pas non plus entendre parler de ce sujet, on essaie d'y échapper avec du sarcasme, ou on le vit dans la honte. L'époque victorienne en est sa représentation maximale.

2.3.3.2. Attitude permissive

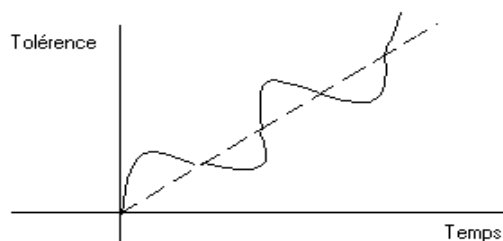
Elle se caractérise par l'autorisation de tout ce qui était défendu. C'est le visage moderne de l'attitude prohibitive, ce qu'on dénomme parfois " politiquement correct ". Il n'entraîne pas une réflexion pas plus qu' une persuasion réelle, mais on suit simplement la mode.

2.3.3.3. Attitude compréhensive

Elle se fonde sur un respect authentique aux gens. Ses bases sont la pédagogie de l'accompagnement (en fait ce n'est rien de nouveau, elle a déjà été soutenu au XVI siècle par Montaigne) où le professeur accompagne l'étudiant dans la découverte de chaque fait (dans notre cas: le fait sexuel humain). Il n'impose pas ses opinions, mais plutôt il aide à chaque étudiant à former les siennes.

3. CONCLUSION

On pense habituellement que tout ce qui concerne le sexe, la sexologie, la sexualité, l'éducation sexuelle, a suivi une évolution dans le temps sinusoïdal (avec des étapes de tolérance qui s'alternent avec d'autres de répression). Je m'incline à croire plutôt que cette courbe devrait être représenté avec l'axe incliné et non pas coïncident avec l'axe des abscisses.



La vision holistique dont a besoin nécessairement la sexologie doit être interdisciplinaire (et non pas multi ou pluridisciplinaire) et doit être enseignée ainsi par une éducation sexuelle réfléchie et bien programmée. Ceci sera possible seulement si la sexologie n'est pas une croisée où passent les professionnels d'autres sciences, mais une science en elle-même, avec sa propre nomenclature et sa lettre fundacionelle, son acte constitutif.

Cet avenir souhaitable ne sera possible qu'avec la création de ses propres études à l'Université. Le développement de la sexologie permettra de redéfinir la sexualité en ce moment crucial et influencer définitivement dans l'expansion de l'éducation sexuelle, fondée sur de nouveaux concepts de sexualité avec les caractéristiques suivantes:

- elle doit être le moins réglé possible
- avec les identités de genre faibles
- centrée dans le sujet et sa biographie
- hipocoital et hipoaritmétique
- non heterosexiste .

L'impact de la sexologie et de son expansion se centre principalement dans les ATTITUDES plus que sur le comportement ou sur les progrès scientifiques. L'époque victorienne ne se termine pas grâce à la découverte des antibiotiques, de même que le retour en arrière des années 80 n'était pas dû au SIDA, mais plutôt cela a été pris comme une excuse pour extérioriser et justifier des attitudes de refus envers le sexe.

Malgré les peurs et les difficultés qui peuvent être ressenties quand on envisage de commencer une éducation sexuelle (qui, en fait, n'est pas très différente au travail d'instruire en général) c'est un effort très gratifiant puisque les élèves sont très motivés par ces sujets et qu'ils se montrent très reconnaissants.

Et pour finir, rappelons la phrase de W.C. Fields : Le sexe n'est pas la meilleure chose de ce monde, ni la plus mauvaise, mais il n'y a rien de pareil ".

4. BIBLIOGRAPHIE

- Amezúa, E."Sexología, Cuestión de fondo y de forma." Magazine de Sexología N° 49-50. Publications de l'Incisex, 1992.
- Barragán, F. *L'éducation sexuelle*. Barcelona.Paidos, 1991
- Brecher, "Investigadores del sexo". Méjico D.F.Ed. Grijalbo, 1970.
- Money, J.; Ehrhardt, A. *Développement de la sexualité humaine*. Madrid.Ed. Morata, 1972.
- Tellez, G. *La question de Nuria. La perspective Escolar*,1999.
- Plusieurs auteurs. *Cos, sexualitat, reproducció. crédit variable de Secondaire*. Barcelona- Ed. Castellnou, 1995.
- Plusieurs les auteurs. "Éducation affective sexuelle dans l'étape secondaire, programme Harimaguada". Consejería d'Éducation, Culture et Sports, Gouvernement de Canarias.